

Dédicace de *La Mort de Baltazar, roi de Babylone*

Auteur : Charenton, de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Mort de Balthazar, roi de Babylone*

Auteur de la pièceCharenton, de

Date1662

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Guignard

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Charenton, de Dédicace de *La Mort de Baltazar, roi de Babylone* 1662.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1202>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
LA MARQVISE
DE PIENNE.

MADAME,

*Baltazar mon Prince mal-heu-
reux ne se présente pas à vous pour
vous faire peur ; c'est un Mort qui
doit appriuoiser toutes celles qui
vous ressemblent. L'ose même dire,
que si les foudres de Dieu ne sont
à craindre qu'aux Impies , vous*

avez en sa personne de quoi vous assurer entre toutes les Illustres. Le Ciel vous a comblée de tant de graces & pour le Corps & pour l'Esprit, et vous en avez été si reconnaissante envers l'Auteur adorable d'une si grande Fortune, que ses premières faueurs n'ont fermé que de motif à vos seconds merites. Vous avez si bien vécé des biens qu'il vous a faits, que vous avez droit d'en espérer de plus considérables. Tout Paris admire que vous ne demeurez attaché au Monde, que pour en être plus près, & pour lui communiquer vos assistances. Vos Liberalitez sont venues jusqu'à moi, & quoi que ce

ne soit pas une seule Vertu qui vous
attire cét hommage, i'ose vous pro-
tester, **MADAME**, que c'est
cette generouſe magnificence qui
m'oblige de vous faire un remer-
ciement au nom de tout le Public.
Et ie veux bien croire en vous of-
frant un tel Ouvrage, qui a l'ap- ro-
bation d'un assez grand nombre de
beaux Esprits, que vous ne blaſ-
merez pas mahardieſſe, & meſme
que vous agréerez que ie ſois defor-
mais avec autant de fermeté que
vous avez de merite,

MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obeiſ-
ſant, & tres-fidele ſeruiteur,
D E C H A R E N T O N.